



La nature de Dieu, par Kim Nataraja

Les premiers Pères de l'Église affirmaient que nous ne pouvons pas connaître Dieu au moyen de notre esprit rationnel. Aucune image, aucun concept ou nom ne pourront jamais convenir. Ils considéraient même qu'attacher un nom à Dieu était un blasphème : c'est mettre une limite à l'illimité, un nom à Celui qu'on ne peut nommer. Nous pouvons cependant *faire l'expérience* de la présence divine, car nous avons quelque chose en commun, comme cela a été développé la semaine dernière. Nous pouvons connaître Dieu intuitivement, grâce à notre *noûs*, cette fine pointe de l'âme qui est aussi l'organe de la prière. Nous voyons bien à quel point la théologie de John Main est conforme à cette opinion des premiers chrétiens et comprenons mieux encore qu'il insiste sur l'importance de renoncer aux pensées et aux images pour entrer dans le silence de Dieu. Il est intéressant de voir comment Clément d'Alexandrie parlait de l'impossibilité de connaître Dieu au moyen d'images et de pensées. Dans *Journey to the Heart**, Mgr Kallistos Ware précise :

« Le mystère divin est l'idée dominante de Clément, le thème majeur de sa théologie mystique. C'est un théologien apophasique, le premier grand penseur chrétien à proposer une théologie négative.... Apophasique n'est qu'un grand mot pour ce qui est en négation et cataphatique, un autre grand mot pour ce qui est affirmatif. Pour illustrer la signification de ce qui est cataphatique ou apophasique, voici des exemples tirés d'affiches publiques :

Voici un panneau cataphatique : vous voyez un passage à niveau d'une ligne de chemin de fer, et un poteau sur lequel est fixée une boîte avec, bien en évidence, une sonnette électrique dans la boîte, et une affiche disant :

« Danger ! Stop ! Regardez et écoutez.

Si la sonnerie retentit, ne pas traverser la voie.

Sinon, s'arrêter aussi, regarder et écouter, au cas où la sonnerie ne fonctionne pas. »

Dans cette approche cataphatique, toutes les possibilités sont ainsi exprimées et prévues.

Et voici un panneau apophasique venant d'Australie :

« Cette route ne conduit ni à Townsville, ni à Cairns. »

C'est exactement la méthode utilisée par les théologiens mystiques apophasiques. Ils ne disent pas ce qu'est Dieu, parce qu'il est un mystère au-delà de notre compréhension. Ils disent seulement ce qu'il n'est pas. »

Si l'on poursuit logiquement cette approche et qu'on retire de l'idée de Dieu toutes les qualités possibles :
« Il ne reste que la notion d'être pur et c'est ce qu'on peut atteindre de plus proche de Dieu... Dieu n'est pas

dans l'espace, mais au-delà à la fois du lieu, du temps, du nom et de la pensée. Dieu est sans limites, sans forme, sans nom. » (Clément)

* *Journey to the Heart - Christian Contemplation through the centuries – an Illustrated Guide* [Voyage au cœur – La contemplation chrétienne à travers les siècles - guide illustré], sous la direction de Kim Nataraja, Canterbury Press, Norwich, 2011, 352 p., Paperback, 2012